

Festival Photographique
Influences
Allemandes

Beaucouzé

12 mai (49)

06 juin 2021

www.influences-allemandes.fr



La 4^e édition du festival photographique **Influences** devait se tenir en mai 2020. C'était, pour les Villes de Beaucouzé et de Selb (Allemagne) l'occasion de célébrer leurs 20 années de jumelage.

Reportée à mai 2021, cette édition sera plus que jamais placée sous le signe du « **Vivre ensemble** » (**Zusammenleben**).

C'est un immense honneur d'annoncer une très belle programmation, largement féminine. Le festival posera à nouveau son regard sur un territoire et sa photographie. Cette année, le **festival Influences** sera allemand.

En 2020, l'Allemagne a célébré le 30^e anniversaire de sa réunification. Les Allemands de l'Est et de l'Ouest, séparés pendant 45 ans et vivant dans deux pays que tout opposait, ont dû alors ré-apprendre à vivre ensemble et à créer leur nouvel Heimat (terme allemand signifiant le chez soi, son pays, sa patrie). Qu'en est-il de cette Allemagne contemporaine qui a fait figure de référence économique en Europe ? Reste-t-il aujourd'hui des signes visibles de cette séparation dans la société allemande ? Face à une population vieillissante, le gouvernement allemand a dû adopter, à plusieurs reprises, une vaste politique d'immigration. Comment cette initiative a-t-elle marqué la société et comment les allemands accueillent aujourd'hui ce « **Vivre ensemble** » ?

C'est par le prisme du « **Zusammenleben** » que les expositions donneront à voir, à questionner et à s'interroger.

Le festival investira une nouvelle fois le parc du Prieuré, au cœur de la Ville de Beaucouzé. Les 14 expositions seront principalement installées en extérieur, organisées en balade photographique. Des temps forts rythmeront ce festival par des visites guidées et des rencontres avec les photographes, des signatures de livres, une soirée conférence, un stage photographique, une soirée ciné/rencontre, une journée conviviale (pique-nique). Des projets pédagogiques seront menés et des médiations seront proposées aux écoles, aux entreprises partenaires et aux associations notamment Le Centre Culturel Franco-Allemand de Nantes, partenaire du festival, proposera également différents moments et rencontres dans ses locaux.

Une attention toute particulière sera portée aux personnes sourdes, car peu d'événements culturels proposent cette accessibilité. Une interprète en **Langue des Signes** Française sera présente pour les accompagner au cours des visites commentées.

L'agence photographique allemande **Ostkreuz** sera partenaire du festival. **Ute et Werner Mahler**, membres fondateurs de l'agence, seront les photographes à l'honneur de cette édition. Une carte blanche est donnée à Ostkreuzschule pour exposer le travail d'Anna Szkoda, photographe en fin de parcours scolaire. Et pour terminer, les 22 regards sensibles sur l'Allemagne Année 2019 (ARTE), réalisés par les photographes de l'agence, seront

visibles pendant toute la durée du festival.

L'Université d'Angers, s'associe au Festival. Elle présentera, en collaboration avec l'agence VU, le travail du photographe **Stéphane Duroy** sur les Années allemandes, mais aussi les diptyques remarquables de **Sophie Kirchner**. Des événements de la programmation d'« **Angers fête l'Europe** » s'inscrivent pour notre plus grand plaisir dans la thématique allemande du festival.

Le festival Influences vit grâce à la passion qui anime l'équipe mais surtout grâce au dévouement précieux des bénévoles, des stagiaires, du partenariat avec la Ville de Beaucouzé et de l'ensemble de nos partenaires.

Merci infiniment

PREMIÈRE ADJOINTE EN CHARGE DE LA CULTURE

ÉDITO

Nous y sommes ! 12 Mai 2021, avec un décalage d'un an suite à la situation sanitaire, nous avons vraiment souhaité pouvoir maintenir ce bel événement, partager et profiter du Festival Photographique **Influences**. Après avoir voyagé en Belgique et en Inde, nous sommes tournés vers nos amis Allemands.

Résolument tourné vers le Monde, ce festival repose sur une très belle collaboration entre des passionnés de photos de l'association **Tisseurs d'Images** et la **Ville de Beaucouzé**. Partenaires depuis 2016, l'alternance annuelle entre expositions et festivals permettent de mettre en lumière les différentes facettes de la vie actuelle.

Les artistes que vous allez découvrir parlent de l'Allemagne actuelle après la chute du mur, avec une diversité de regards par le biais d'une quinzaine de photographes qui en fait la spécificité du festival. Photographies, vidéos, conférences vous permettront de varier les plaisirs et nous permettrons de **Vivre ensemble (Zusammenleben)** ce superbe Festival.

Au plaisir de vous y retrouver pour partager ce mois de festivité.

Hélène Bernugat



© Photo Nanna Heitmann

Les grandes lignes de la programmation

Emmanuelle Halkin, éditrice et commissaire d'exposition indépendante, codirectrice artistique et responsable du développement de The Anonymous Project, membre du festival Circulation (Paris) s'est associée au comité de sélection pour y apporter son regard professionnel et pertinent.

Focus sur une Allemagne contemporaine et son Vivre ensemble : **Zusammenleben**. La programmation du festival sera majoritairement féminine (11 femmes et 4 hommes photographes invités). Deux photographes seront également à l'honneur: **Ute et Werner Mahler**, membres fondateurs de l'agence photographique **Ostkreuz**.

Depuis 2015, **Ute et Werner Mahler** sillonnent l'Allemagne. Munis de leurs chambres photographiques, ils capturent l'essence des petites villes (Kleinstadt) allemandes dont l'avenir sera défini par la jeunesse qui y vit encore. **Kleinstadt** est le quatrième travail en commun et le plus récent. Il sera montré pour la première fois en France.

Werner Mahler a photographié les foules pendant la nuit de la chute du mur de **Berlin, le 9 novembre 1989**. Parcourant la ville, il va fixer sur ses films argentiques, les scènes de liesse des Allemands qui se retrouvent enfin,

des instants chargés d'une grande émotion. Son travail photographique est un regard très humain sur ces événements bouleversants et historiques.

Stephanie Steinkopf dresse le portrait de quelques familles qui vivent encore à **Manhattan** : deux barres d'immeubles qui reflétaient le prestige économique de l'ex-RDA, maintenant dans un état de délabrement.

D'une grande sensibilité, la narration d'**Anna Skzoda** réinterprète **Sirius** : un vieux fait divers devenu célèbre en Allemagne qui fait l'objet d'une étude de cas en droit pénal.

La série **Sehnsucht** (Vague à l'âme en allemand) est pour **Ludovic Jaunatre**, photographe français, l'évocation poétique d'une perte, d'une disparition, d'un manque.

Marlena Waldhausen raconte en image la formidable histoire de Jörg et Rolf Fischer, frères jumeaux, étroitement liés par leur destin. Devenus sourds et aveugles, les **Brothers**, nous donnent une incroyable leçon de vie, un exemple de vivre ensemble.

Christina Stohn a grandi en Forêt-Noire, en Allemagne. Sa série **Höllental und Himmelreich** interroge l'importance des coutumes dans la société allemande plurielle et contemporaine.

Dans une expression théâtrale et décalée, **Arne Piepke** nous emmène au cœur des confréries bien présentes dans les petits villages allemands, dont la devise est toujours la même : **Glaube, Sitte, Heimat**. Le travail d'Arne Piepke interroge la pratique contemporaine des traditions.

Erbgericht, est la maison municipale d'un village d'ex-RDA où **Andrea Grützner** a grandi. Elle est devenue son espace de création photographique. Abstraites, colorées et fascinantes, ses photographies évoquent l'histoire de ce lieu qui a réussi à survivre à cinq systèmes politiques successifs.

La série Polaroid **Take me to Germany** de **Charlotte Schmitz** est délibérément personnelle et bouleverse l'approche documentaire traditionnelle. Ce projet relate le dangereux voyage des demandeurs d'asile en Europe. Leurs histoires racontées à travers des témoignages manuscrits sur Polaroid, révèlent une profondeur humaine dans laquelle on peut s'identifier.

Nanna Heitmann est une jeune et talentueuse photographe qui a récemment rejoint l'agence Magnum. Son magnifique documentaire **Weg vom Fenster**, nous emmène dans la dernière mine de charbon allemande, fermée depuis peu.

Dans sa série **Indefinitely / Pott, Katrin Koening** capture avec

dévotion et soin des scènes de sa terre natale. Ses images évoquent plutôt une sorte de psycho géographie, un lieu tout aussi réel qu'imaginaire : sa maison qu'elle a laissée derrière elle.

Hannes Jung interroge la peur du loup qu'il évoque avec une approche photographique très conceptuelle : il ne montre jamais l'animal. Ces images abordent aussi les craintes liées aux changements sociaux contemporains qui effraient les gens mais sont peut-être plus difficiles encore à appréhender que le loup lui-même. **The wolf is present**.

Sophie Kirchner questionne et se questionne sur des objets achetés par les Allemands de l'Est lors de leur venue à l'ouest grâce au **Begrüßungsgeld** (argent de bienvenue) offert par la RFA. Ces objets sont devenus des symboles autobiographiques, aujourd'hui. Exposition en partenariat avec l'Université d'Angers

Dès 1979, Berlin-Ouest s'imposa à **Stéphane Duroy** comme le lien de cause à effet, le lieu où furent décidées les grandes orientations qui ont généré la tragédie européenne et remis en question nos chères valeurs. Ses images, d'une grande sensibilité, illustrent les Années allemandes. Exposition en partenariat avec l'Université d'Angers et en collaboration avec l'agence VU'.



FESTIVAL INFLUENCES EGYPTIENNES

12.09
28.09
2014

Denis Dailleux / Nabil Boutros / Françoise Beauguion / Pauline Beugnies / Mos'ab Elshamy / Louis Marie Preau / Nicolas Gallon / Brice Gaubert / Patrick Blan



FESTIVAL INFLUENCES BELGES

13.05
05.06
2016

Michel Vanden Eeckhoudt / Sébastien Van Malleghem / Irving S. T. Garp / Thomas Van Den Driessche / Simon Vansteenwinckel / Franky de Schampheleer / Benloÿ / Camille Kerzerho / Le Collectif Caravane / Isabelle Detournay et Raphael Carette/Frederik Buyckx



FESTIVAL INFLUENCES INDIENNES

25.05
24.06
2018

Vasantha Yoganathan / Amit Pasricha / Arthur Crestani / Tuul et Bruno Morandi / Soham Gupta / Nishant Shukla / Yannick Cormier / Swastik Pal / Arko Datto / Taha Ahmad Le Collectif BIND / Karen Dias / Thomas Morel Fort / Tilby Vattard

LES EXPOSITIONS

Ute et Werner MAHLER / *Kleinstadt*

Stephanie STEINKOPF / *Manhattan*

Katrin KOENNING / *Indefinitely/Pott*

Andrea GRÜTZNER / *Erbgericht*

Hannes JUNG / *The wolf is present*

Marlena WALDTHAUSEN / *Brothers*

Charlotte SCHMITZ / *Take me to jermany*

Arne PIEPKE / *Glaube, Sitte, Heimat*

Anna SKZODA / *Sirius*

Nanna HEITMANN / *Weg Vom Fenster*

Christina STOHN / *Höllental und Himmelreich*

Ludovic JAUNATRE / *Sehnsucht*

Sophie KIRCHNER / *Begrüßungsgeld*

Stéphane DUROY / *Années Allemandes*

LES RENDEZ-VOUS

Rencontres avec les photographes

Signatures de livres

Médiations

Stage Photographique

Soirée ciné-rencontre

Soirée conférence

Journée conviviale

Le Stage Photographique
Stephanie Steinkopf
Agence Ostkreuz



© Stephanie Steinkopf

RENCONTRES AVEC LES PHOTOGRAPHES

Les règles sanitaires liées au COVID 19 sont sans cesse modifiées. Il est alors difficile d'annoncer un programme fiable et détaillé longtemps en amont. Nous vous invitons à consulter régulièrement notre site internet pour connaître le contenu des journées de visites guidées prévues les **samedi 05 et dimanche 06 juin**, entre **11h** et **18h**.



A Noter :

Le **samedi 5 et dimanche 6 juin**, une personne interprète en **Langue des Signes Française** permettra aux personnes sourdes ou malentendantes de participer aux visites guidées.

Mercredi 12 Mai

12h | Jardin F.Mitterrand - Campus St Serge - Angers

Inauguration de l'exposition de Sophie Kirchner (organisation UA) *

18h | MCL, Salle Brialy -Beaucouzé

Ouverture officielle du Festival

Mardi 1 Juin

20h30 | MCL, Salle Brialy - Beaucouzé

Soirée Ciné rencontre «Alice dans les villes», par Gaëlle Bédier Lerays, critique de cinéma

Samedi 5 Juin

11h-18h | Parc du Prieuré - Beaucouzé

Rencontres et visites guidées avec les photographes. Présence d'un interprète en Langue des Signes Française.

18h | Grange Dîmière -Beaucouzé

Signatures de livres

Dimanche 6 Juin

11h-18h | Parc du Prieuré - Beaucouzé

Rencontres et visites guidées avec les photographes. Présence d'un interprète en Langue des Signes Française.

12h | Parc du Prieuré - Beaucouzé

Journée conviviale : grand pique-nique

18h | Parvis de la MCL- Beaucouzé

Clôture du festival

Date à Définir

20h30 | MCL, Salle Brialy - Beaucouzé

Soirée conférence animée par Sonia Voss: « Les Libertés intérieures, la photographie Est-Allemande 1980 - 89 »

18h | MCL, Salle Brialy -Beaucouzé

Ouverture officielle du Festival

Date à Définir

15h | Bibliothèque Universitaire Saint Serge - Angers

Rencontre avec Stéphane Duroy et Patricia Morvan (Agence VU')

18h30 | Bibliothèque Universitaire Saint Serge - Angers

Vernissage exposition «Années Allemandes» - Stéphane Duroy

Jedi 07 au Dimanche 10 Octobre

9h-18h | MCL - Beaucouzé

Stage photographique et documentaire (4jours) animé par la photographe Stéphanie Steinkopf (Agence Ostkreuz) - Sous Réserve -



LANGUE DES SIGNES

RENCONTRES

Durant les visites guidées réalisées par les photographes exposés, nous informons de la présence d'interprètes en LSF (Langue des Signes Française) de la société Equicom. L'interpré-

tation se fera en simultané. Ces visites sont **gratuites** et sans réservation.



Cette action est soutenue par Angers Mécénat.

angersmécénat
LE MÉCÉNAT SOLIDAIRE

SOIRÉE CONFÉ- RENCE

RENCONTRES

Les libertés intérieures

Photographie Est-Allemande (1980- 1989)

Trente ans après la chute du Mur de Berlin, que sait-on en France de la photographie est-allemande ? Fruit de plusieurs années de recherches à Berlin et dans plusieurs villes de l'ex-RDA, **Sonia Voss**, présentera un choix d'images issues de la décennie précédant la chute du Mur (1980-1989) et de l'œuvre de 16 artistes, encore peu montrés hors de leur pays. Par ces images, elle entend montrer comment, dans un état autoritaire reposant sur la négation de l'individu, la photographie fut un médium par lequel les artistes ont manifesté

la singularité de leur vie, de leur rapport au corps, exprimant ainsi une puissante liberté intérieure.

Sonia Voss s'est, dans un premier temps, consacré au cinéma. Elle s'est ensuite tournée vers la photographie, le commissariat d'expositions de photographes de renom et a dirigé des ouvrages aux éditions Xavier Barral, Filigranes et Kehrer. Elle était commissaire de l'exposition « Corps impatients » / ARLES 2019, issue du livre « Les libertés intérieures » (éditions Xavier Barral).

En présence de **Ute et Werner Mahler**

Date à Définir - Entrée libre

📍 MCL - Salle Jean-Claude Brialy

LIBRAIRIE INFLUENCES

LIVRES

Pendant toute la durée du festival, la librairie Influences proposera à la vente, des livres, des affiches et des cartes postales

des photographes invités, mais aussi une sélection de livres photographiques.

Pendant toute la durée du Festival

📍 la Grange Dîmière

Alice dans les villes

Un film allemand réalisé par Wim Wenders
Sorti en 1974 (version restaurée)
Durée 1h 50min

SOIRÉE CINÉMA

RENCONTRES

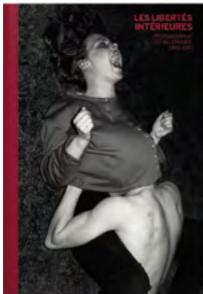
Wim Wenders est certainement le plus célèbre des réalisateurs allemands contemporains. Combien de chefs-d'œuvre au fil d'une filmographie riche d'une bonne trentaine de films réalisés aujourd'hui. On classe L'Ami américain, Paris Texas, Les Ailes du désir ou Le Sel de la terre parmi les grands classiques. On connaît peut-être moins la première période de son œuvre, sa trilogie allemande en particulier, qui mérite absolument de rejoindre ces autres œuvres au sommet. Alice dans les villes en est le premier volet. Sorti en 1974, le film est ancré dans son temps, il suit le mouvement : celui du road-movie, d'une errance, d'une quête de sens. Un reporter photographe allemand en mal d'inspiration et d'argent croise à New York la route

d'Alice, une petite fille de neuf ans, que lui confie sa maman. Ils rentrent ensemble en Allemagne, via Amsterdam. L'attente les rapproche, l'espace s'étrecit, d'une enfance l'autre... Le chef opérateur Robby Müller signe la très belle photographie du film, compagnon de la première heure d'un réalisateur aussi féru de cinéma qu'il l'est de photographie et de musique. Et si l'on se laisse volontiers emporter par la beauté mobile et vibratoire du film dans sa continuité, chaque arrêt sur image est un voyage. **G.B.L**

Gaëlle Bédier Lerays, critique de cinéma, interviendra à l'issue de la projection pour nous apporter son éclairage sur le film, le réalisateur et animer les échanges.

Mardi 1 juin - 20h30 Tarif : 5€

📍 MCL - Salle Jean-Claude Brialy



MEDIATIONS
CULTURELLES

Pendant la durée du festival, nous proposons des visites **des expositions commentées** par un médiateur. Ces visites, destinées aux groupes scolaires, aux groupes des salariés d'entreprises ou aux associations sont gratuites. Pour réserver, prenez contact.

Information, réservation : mediations@tisseursdimages.com

JOURNÉE
CONVIVIALE
PIKNIK

Dès midi, dépliez vos nappes unies ou à carreaux, sortez vos ustensiles de pique-nique, faites chauffer les marmites, éventuellement, ou sortez vos sandwiches. Enfin allumez la musique. Vous y êtes, comme dans un **pique-nique** festif!



Parc du Prieuré
Dimanche 06 juin – dès 12h

La clôture du festival - 18h

STAGE
PHOTO-
GRAPHIQUE

IMMERSE

Stage photographique documentaire - 4 jours

Stephanie Steinkopf (1978) vit et travaille à Berlin. Stephanie Steinkopf est une photographe de la célèbre agence allemande **Ostkreuz**. Ses projets à long terme se concentrent essentiellement sur les conflits politiques et sociaux qui affectent l'individu. Elle pénètre intimement au cœur de la vie quotidienne des gens et de leurs relations affectives. Après une maîtrise en musicologie comparative, histoire

moderne et études latino-américaines, elle a étudié la photographie à OstkreuzSchule (Berlin), puis lors d'une Meisterklasse avec Ute Mahler et Robert Lyons. Elle a reçu plusieurs prix, dont le 1er prix du Vattenfall Photo 2012, 2e European Photo Exhibition Award 2013 et le Kunstpreis Fotografie Lotto Brandenburg. Son travail a été présenté dans des expositions à travers l'Europe, au Mexique et aux États-Unis.

PRINCIPE PÉDAGOGIQUE

Stephanie Steinkopf vous propose de vous accompagner sur la réalisation d'un travail photographique documentaire, portant un regard d'auteur et contemporain. Le stage sera mené à Angers ou ses proches environs pendant 4 jours.

Attention, immersion !

Au travers de discussions de groupes et de conseils individuels, ce workshop a pour but d'approfondir votre **écriture documentaire**. En introduction du workshop, Stephanie Steinkopf animera un échange théorique sur l'histoire de la photographie et ses perspectives modernes. Un temps sera prévu pour regarder et commenter vos travaux

ou projets personnels. Puis, l'essentiel du stage sera porté sur la pratique où **les participants réaliseront des projets individuels et personnels** à Angers et ses proches alentours. Les temps de prises de vues individuelles alterneront avec discussions, réflexions et séances d'editing. A l'issue du stage chaque participant aura réalisé une série personnelle qui témoignera du chemin accompli et donnera lieu à une exposition photographique éphémère et en toute simplicité.

Le stage est destiné aux photographes professionnels ou amateurs ayant une bonne maîtrise de leur matériel photographique.

Inscriptions limitées à 10 stagiaires

📍 MCL - du 07 au 10 Octobre - de 9h à 18h

Pour connaître les modalités du stage
tisseursdimages.com

Inscriptions et renseignements :
influencesworkshop@gmail.com

Tarif: 290€

Les rendez-vous

BOIRE UN
VERRE ET

GRIGNOTER

Le **Bar Influences** sera ouvert tout le week-end de clôture. Une occasion de discuter photo autour d'un verre, en terrasse ou au bord de l'eau. Une petite restauration sera également proposée ce week-end.



(Selon les règles sanitaires en vigueur)

Dès 12H

Samedi 05 et dimanche 6 juin

📍 MCL - Espace Gainsbourg

COMMENT
S'Y RENDRE

ACCÈS

Commune de l'agglomération Angevine, la ville de **Beaucouzé** est située à l'ouest et à moins de 10 minutes du centre-ville d'Angers.

En voiture :

- 2h30 - 300 km par l'autoroute A11 au départ de Paris

- 1h - 87 km par l'autoroute A11 au départ de Nantes

En train :

- 1 h 30 par le TGV de Paris Montparnasse à Angers Saint Laud. Prendre ensuite la ligne 4 des bus Irigo

En avion :

- A 1h - 95 km de l'aéroport international de Nantes Atlantique

En bus :

- Depuis le centre d'Angers (Bd Foch, Gare SNCF, château) - Ligne 4, direction: Beaucouzé - Haute Roche - Arrêt : Grand pin

L'ÉQUIPE DES
TISSEURS

D'IMAGES

Les Tisseurs d'Images est une association, créée en décembre 2012. Elle est constituée de 8 passionnés, tant professionnels qu'amateurs, des arts visuels et de la photographie en particulier, tous originaires d'Angers et de sa région.

L'association vise plusieurs objectifs :

La promotion de la photographie essentiellement en Anjou.

Le soutien des photographes, en particulier des jeunes en devenir. Former, informer, échanger

Hors festival, Les Tisseurs d'Images ont aussi mis en œuvre :

Exposition photographique collective « **Tensions** »

(Yann Garnier, Anthony Bourasseau, Camille Lepage) 2013

Exposition « **Hommage à Camille Lepage** »

En partenariat avec la ville d'Angers, au grand Théâtre, 2014

Exposition photographique « **Solo(s)** » du club photo d'Angers

En partenariat avec le CNDC d'Angers, 2015

Exposition photographique « **Beaucouzé vu par** »

Issue d'une résidence collective de 8 photographes, membres des Tisseurs d'Images,

et accompagnés par le photographe de renom : Philippe Guionie, 2017

Exposition photographique « **Un conte polonais** »

De Bogdan Konopka, 2019

Soirée Photo-concert « **America** », au Joker's Pub - Angers

En partenariat avec l'association parisienne « Le Hublot », 2019

Exposition photographique « **Mon for Intérieur** »

En partenariat et à l'initiative de la Galerie Dityvon / Université d'Angers, avec le soutien de la Ville d'Angers, 2020



CONTACT

PRESSE

Christian Fremin +33(0)2 41 43 61 09 – +33(0)6 59 06 50 74

Presse communication@tisseursdimages.com

Administration tisseursdimages@gmail.com

Site Web tisseursdimages.com

L'AGENCE OSTKREUZ

ALLEMAGNE

L'agence photographique allemande **Ostkreuz** est partenaire du Festival Influences Allemandes 2021.

L'agence Ostkreuz a été créée en 1990 par 7 photographes, hommes et femmes, figurant parmi les photographes des plus réputés de l'ancienne RDA. Aujourd'hui, l'agence photographique est la plus importante

d'Allemagne. Elle comprend 22 photographes, originaires d'Allemagne et d'autres pays européens. Ils sont presque tous distingués par des prix nationaux et internationaux.

En octobre 2020, l'agence **Ostkreuz** a célébré ses 30 ans d'existence.

OSTKREUZ
Agentur der
Fotografen

www.ostkreuz.de

PROJECTIONS

ARTE

30 ans après la chute du mur de Berlin, les 22 photographes de l'agence photographique Ostkreuz dressent un état des lieux personnel de l'Allemagne en 2019. Pendant 3 mois ils ont arpenté l'Allemagne et ont ramené, chacun à sa façon, un sujet qui

leur semblait emblématique de leur pays aujourd'hui. Un regard sensible sur l'Allemagne en l'an 2019.

Documentaires réalisés pour ARTE et diffusés pendant toute la durée du festival.

arte

www.arte.tv

📍 MCL - Salle Callas - L



© Ute Mahler & Werner Mahler/OSTKREUZ

Berlin, 9 Novembre 1989

Werner Mahler a photographié les foules pendant la nuit de la chute du mur à Berlin, le 9 novembre 1989. De 22 heures du soir jusqu'à 6 heures du lendemain matin, il a réalisé des clichés emblématiques de scènes de liesse de ces Alle-

mands qui se retrouvent enfin, parcourant la ville de la douane à la Bornholmer Brücke jusqu'à la Porte de Brandebourg. Son travail se traduit par un regard très humain sur ces événements bouleversants.

📍 Grange Dîmière - N

www.ostkreuz.de/en/photographers/werner-mahler/

INVITÉS A
L'HONNEUR

ALLEMAGNE

Ute Mahler (*1949 à Berka) a travaillé, après ses études, à l'Académie de graphisme et d'art du livre de Leipzig puis comme photographe indépendante. Ses travaux furent depuis maintes fois primés. La série **Zusammenleben** (Vivre ensemble) est parue sous la forme d'une monographie en 2015 et a été distinguée par le Deutscher Fotobuchpreis (Prix allemand du meilleur ouvrage photographique). De 2000 à 2015, elle a enseigné la photographie à l'Université des sciences appliquées, à Hambourg. Ute Mahler est l'une des cofondatrices de l'agence OSTKREUZ. Elle vit à Lehnitz, près de Berlin.

Werner Mahler (*1950 à Boßdorf) a étudié la photogra-

phie à l'Académie de graphisme et d'art du livre de Leipzig auprès de Ludwig Schirmer après avoir été son assistant. En 2005, il a créé l'École de photographie Ostkreuz en collaboration avec Thomas Sandberg. Werner Mahler est l'un des membres fondateurs de l'agence OSTKREUZ. Il vit à Lehnitz, près de Berlin.

Ute et Werner Mahler réalisent depuis 2009 des séries ensembles, avec leur chambre photographique en grand format. En 2019, l'Académie Allemande de la Photographie leur a remis la médaille David Octavius Hill pour leur série **Kleinstadt**, qu'ils ont réalisé entre 2015 et 2018 en Allemagne.



Werner Mahler © Sebastian Wells/OSTKREUZ

Kleinstadt – Un lieu désert, peu de trace d'une présence humaine, aucune attraction touristique et des magasins de centre-ville vides. Au mieux le charme du morbide. Un lieu où l'on n'atterrit que par hasard, et où l'on se demande ce qui peut bien s'y passer lorsque l'on n'y est pas, et pourquoi ?

Depuis 2015, **Ute et Werner Mahler** sillonnent l'Allemagne dans leur petite voiture, munis de leurs chambres photographiques et d'un stock de plans-films. Leurs images laconiques et précises figent ces lieux dans le temps. Elles capturent l'essence

des petites villes allemandes, de Bad Gandersheim en passant par Lebach et Zörbig. L'avenir de ces villes sera fixé par les jeunes qui y vivent. S'ils les quittent, alors Kleinstadt mourra.

Kleinstadt est leur quatrième travail mené en commun et le plus récent. En 2019, l'Académie Allemande de la Photographie leur a remis la médaille David Octavius Hill pour cette série.

Leur série **Kleinstadt** sera montrée en France pour la première fois.

www.ostkreuz.de/en/photographers/ute-mahler/
www.ostkreuz.de/en/work/#r2454



Manhattan

Strasse der Jugend

Stephanie Steinkopf (1978) vit et travaille à Berlin. Elle se concentre sur les conflits politiques et sociaux qui affectent l'individu. Elle pénètre intimement au cœur de la vie quotidienne des gens et de leurs relations affectives. Ce témoignage d'une vie réelle est successivement combiné à des situations fictives, une façon de provoquer de subtiles ambiguïtés qui mettent le spectateur au défi d'identifier et de remettre en question certaines des privations et des préjugés de notre société actuelle. Ses projets évoquent la relation entre la pauvreté, l'exclusion et la justice sociale. Après une maîtrise en musicologie comparative, histoire moderne et études latino-américaines, elle a étudié la photographie à l'école **OSTKREUZ** à Berlin puis lors d'une Meisterklasse avec Ute Mahler et Robert Lyons. Elle a reçu plusieurs prix, dont le 1er prix du Vattenfall Photo 2012, 2e European Photo Exhibition Award 2013 et le Kunstpreis Fotografie Lotto Brandenburg. Son travail a été présenté dans des expositions à travers l'Europe, au Mexique et aux États-Unis.

Elle est membre de l'agence photographique OSTKREUZ et de Deutsche Fotografische Akademie.

Manhattan se trouve dans le Brandebourg. Au milieu de la verdure luxuriante, dans un cadre idyllique et à seulement une heure de route de Berlin. Manhattan est ce que les habitants du village appellent depuis des années les deux blocs de l'Oderbruch. Manhattan est à la fois un reflet **de la prospérité économique** et **un lieu d'échec**. Depuis la réunification en 1989, presque tout s'est structurellement effondré. Plus personne ne vient s'installer ici. Tous ceux qui le peuvent partent. Presque tous les habitants du village ont vécu ici pendant une partie de leur vie. Aujourd'hui, un bloc est inoccupé. Dans l'autre, seuls 12 appartements sont habités. Les photographies montrent une tendance générale **à la division sociale**, ce qui n'est pas une particularité de l'Allemagne de l'Est, mais qui est devenue clairement visible dans de nombreuses zones rurales de l'ex-Allemagne de l'Est.



The Wolf is Present

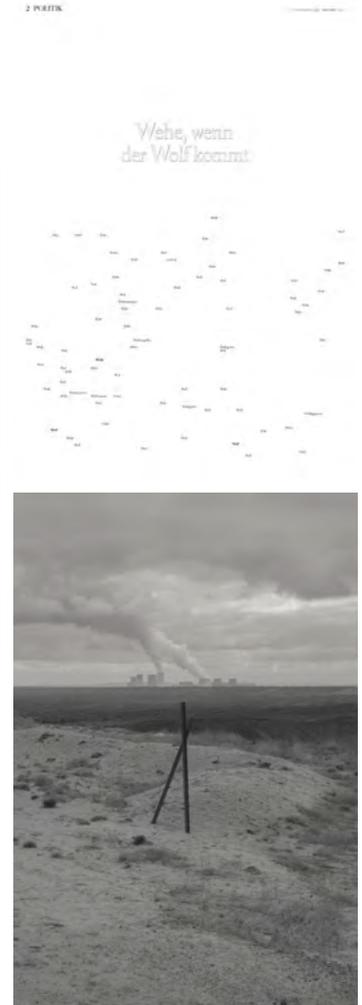
Hannes Jung (1986) est né à Brême, en Allemagne. Il vit et travaille comme photographe à Berlin. Il a étudié la photographie à l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Berlin. Il a étudié la photographie à l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Munich, à l'EASD de Valence (Espagne) et à l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Hanovre. Son travail a été largement publié en Europe et US. Il a notamment été présenté au Musée Régional d'Art Moderne de Brandebourg à Cottbus, au C/O à Berlin, au Photo Festival de Copenhague et au Kaunas Photo (Lituanie) et les Promenades Photographiques de Vendôme (France). Il est membre du collectif **APPARAT**.

Les loups étaient une espèce presque éteinte en Allemagne au cours des deux derniers siècles. Aujourd'hui, ces animaux errent à nouveau dans les forêts, les prairies et les villages, et arrivent à la frontière des villes. **Les loups**

ne se montrent néanmoins que très rarement et aucun d'entre eux n'a été agressif envers un humain depuis leur retour. Les gens en ont pourtant peur. Pourquoi ? Sur mes photos, vous ne voyez aucune trace de **loups**, elles montrent des endroits où des **loups** ont été détectés. Mes images abordent des thèmes liés aux changements sociaux tels que la mondialisation, l'exode rural ou la transition énergétique : ces changements effraient les gens mais sont peut-être plus difficiles encore à appréhender que **le loup** lui-même. À côté de mes photos, je montre des pages de journaux allemands, dans lesquelles on parle des **loups**. J'ai supprimé tous les mots sauf le titre de l'article et les phrases dans lesquelles **le loup** est mentionné. Par ce biais, je souhaite ainsi souligner la disproportion entre la présence médiatique du sujet et sa visibilité réelle.



© Hannes Jung

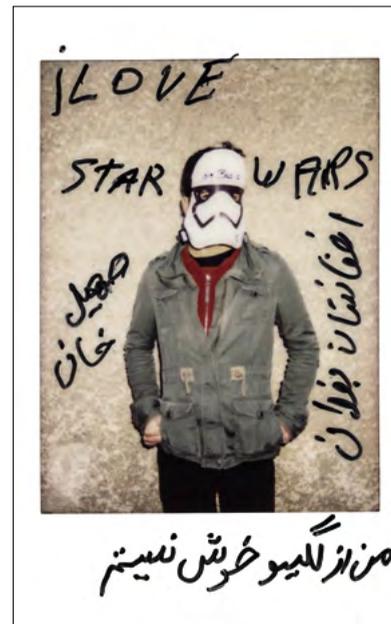


Take me to Germany

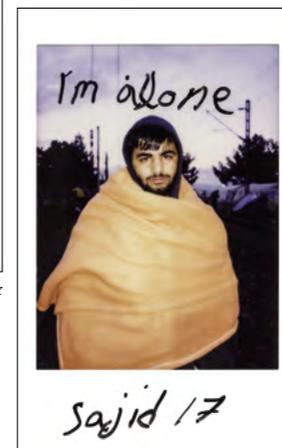
Charlotte Schmitz a grandi dans la minorité danoise d'Allemagne et a étudié la photographie documentaire à l'Université des Sciences Appliquées et des Arts de Hanovre. Son travail est publié dans des titres de presse allemands et internationaux, tels que Spiegel, Washington Post et Géo. Elle a fait l'objet d'expositions individuelles aux États-Unis, en Turquie, en Autriche et au Japon. Le British Journal of Photography l'a par ailleurs sélectionnée comme « Ceux à surveiller » en 2019 et elle est la première lauréate du Foto Evidence W Award avec son oeuvre « La Puente ». **Charlotte Schmitz** parle six langues et est actuellement basée à Berlin.

De 2015 à 2016, j'ai produit la série Polaroid **Take me to Germany**. Une phrase que j'ai souvent entendue lorsque je photographiais à Lesbos, aux frontières et en Turquie. Ce projet relate le dangereux voyage des deman-

deurs d'asile en Europe. Leurs histoires, qui nous sont racontées à travers leurs témoignages manuscrits, révèlent une profondeur humaine à laquelle on peut s'identifier. Beaucoup ont écrit sur leurs luttes, leur sentiment de solitude et de désespoir. L'Allemagne a pris les devants de l'Union Européenne dans la gestion de la crise des réfugiés humanitaires de 2015, en créant le concept de **Willkommenskultur**, c'est-à-dire une **culture de l'accueil**. Cette attitude positive n'a pas duré. Pour les migrants et les réfugiés, la résurgence du populisme en Allemagne, en Europe et aux États-Unis se traduit par une crise xénophobe alarmante. Mon intention avec ce travail est de permettre au spectateur de nouer une relation plus profonde et plus complexe avec les migrants, en les faisant co-auteurs de leurs portraits, grâce aux Polaroids et à leurs témoignages manuscrits.



© Charlotte Schmitz



Ludovic Jaunatre est né à Nantes (1974). Il vit et travaille à Clisson. Diplômé avec grande distinction de l'école photographie Agnès Varda à Bruxelles en 2008, il poursuit des études supérieures artistiques en photographie à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles dans l'atelier de Chantal Maes et Isabelle Detournay. Il poursuit aujourd'hui sa pratique artistique personnelle en France.

Sehnsucht (« Vague à l'âme » en allemand) est une émotion en rapport avec une certaine incomplétude. Elle est une soif de vivre, une quête du bonheur se heurtant à la réalité du souhait non satisfait. Elle évoque le désir d'un **pays lointain idéalisé**, d'un environnement familier, une forme de nostalgie

du paradis perdu. Elle peut aussi traduire un sentiment profond inconscient de désir, de manque ou d'absence. Entamé en 2011 à Bruxelles, la série photographique **Sehnsucht** est pour Ludovic Jaunatre une évocation poétique d'une perte, d'une disparition, d'un manque, la transmission d'une intériorité. Le paysage et l'humain se côtoient. Ses clichés donnent à voir des fragments de réel qui tendent vers la matérialisation d'une image mentale et sont comme des énigmes que le spectateur contemple. Il n'est pas demandé d'en trouver le sens mais bien de conserver la trace d'une **expérience sensible** personnelle éprouvée.



© Ludovic Jaunatre



Glaube, Sitte, Heimat

Arne Piepke (1991) a grandi dans un petit village allemand entouré de collines et d'arbres. Son attitude à l'égard de la photographie a été forgée par un désir d'évasion et d'exploration. Il traite de questions sociales et du lien qui unit l'homme à l'histoire et à son environnement. Avec ses photos, il souhaite aborder des thématiques qui poursuivent le spectateur et l'incitent à en examiner leurs enjeux. Il est membre fondateur du collectif **DOCKS** et suit actuellement un cursus de Master 1 en Etudes Photographiques à Dortmund. Il est finaliste du Prix 6 mois du photojournalisme 2020.

Chaque année, de mai à septembre, des festivals de tir ont lieu dans le Sauerland en Allemagne. Ces festivals de trois jours comprennent des marches à travers les villages, des processions religieuses ainsi que des danses et des honneurs. L'apogée de chaque festival est un concours de tir sur un oiseau

en bois, qui sert à déterminer le nouveau roi de l'année. L'origine de ces clubs remonte à la défense civile au Moyen Âge et leur devise **Glaube, Sitte, Heimat** est toujours inscrite sur leurs drapeaux aujourd'hui. À de rares exceptions près, la plupart de ces clubs et confréries ont des règles strictes, ne permettent pas aux femmes d'être membres et représentent des valeurs chrétiennes conservatrices. Les petits villages en Allemagne ont une communauté forte et un attachement profond à leur foyer, principalement façonnés par la culture de cette **tradition** et de leurs **coutumes régionales**. Le fait de grandir dans l'un de ces petits villages et de visiter les festivals locaux de tir depuis mon enfance m'a amené à réfléchir sur mon expérience personnelle avec cette tradition. Depuis 2015, j'ai visité 31 festivals afin d'interroger la pratique contemporaine de cette tradition et d'examiner la dimension théâtrale de ces festivals.



© Arne Piepke

Höllental und Himmelreich

Christina Stohn a grandi en Forêt-Noire où elle a suivi une formation de photographe. En 2014, elle obtient une licence en photographie à l'Université de Westminster. En 2018, elle obtient un Master en Design intégré au sein de l'atelier « Culture et Identité » de l'Université des Arts de Brême. Christina vit aujourd'hui à Freiburg im Breisgau, elle travaille comme photographe indépendante.

En Forêt-Noire, région du sud-ouest de l'Allemagne, les coutumes séculaires sont toujours respectées. Dans de nombreux villages, il existe une conscience profondément enracinée de la **tradition**. Au cours des fêtes saisonnières et des processions religieuses, les villageois aiment se vêtir de costumes spécifiques

et réglementés qui révéleraient leur identité dans une époque ancienne. La périodicité régulière de ces pratiques structure encore aujourd'hui la vie du village. Dans le passé, les rites et les jours de fête étaient un exutoire au dur labeur des paysans, aujourd'hui, ces événements sont devenus commerciaux et bien ancrés dans le calendrier touristique. **Höllental und Himmelreich** interroge l'importance des **coutumes** dans la société allemande plurielle. Puisque nous vivons dans un monde qui offre un nombre infini d'options, pourquoi les gens continuent-ils de suivre des consignes aussi rigides? Ces rites sont-ils maintenus en vie pour échapper aux exigences de la vie contemporaine et d'un monde en évolution rapide ?



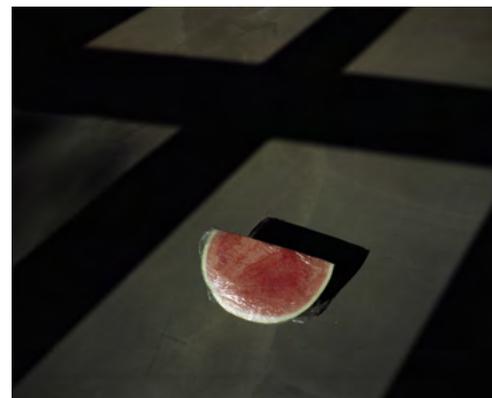
© Christina Stohn



Indefinitely / Pott

Katrin Koenning est née en Allemagne et vit actuellement à Melbourne (Australie). Elle travaille comme photographe indépendante et enseigne la photographie. Elle crée des **récits visuels** proches de ses émotions et des gens qui l'entourent. Ses œuvres sont régulièrement exposées en Australie et dans le cadre d'expositions individuelles et collectives internationales. Elle a reçu de nombreuses récompenses dont le prestigieux prix de photographie Bowness (2019). Son travail a été présenté dans des festivals tels que Chobi Mela, Organ Vida, Noorder-licht, FORMAT, Athens Photo Festival. Son premier livre « Astres Noirs » (ed : Chose Commune/ France) a été publié en collaboration avec Protick Sarker. Elle est représentée par Reading Room.

Depuis que j'ai déménagé en Australie en 2004 et que j'ai appris la photographie ici, je fais des photos à chaque fois que je rentre **chez moi**, même si je ne sais pas où c'est exactement. Je photographie le champ derrière la maison de ma mère, ma famille, mes amis, les paysages autour desquels j'ai grandi - des étrangers aussi. Faire ces photos est pour moi un moyen de rester en contact et d'être plus proche. Je suppose que ces photos sont davantage liées avec le fait d'être partie et de revenir à la maison pour un séjour ou pour toujours, plutôt que de décrire une région ou une situation particulière. En ce sens, ces images évoquent plutôt une sorte de **psycho-géographie**, un lieu tout aussi réel qu'imaginaire : ma maison que j'ai laissée derrière moi.



© Katrin Koenning

Anna Szkoda (1982) est née à Tychy en Pologne et vit à Berlin.

Anna Szkoda est une photographe et sociologue. Elle a été diplômée de l'Ecole Photographique Ostkreuz de Berlin, en 2019, grâce à sa série photographique **Sirius**. Ses narrations, d'une approche artistique sensible, illustrent des aspects sociaux, en se concentrant sur des séries de portraits conceptuels. Les photographies d'**Anna Szkoda** ont été exposées à l'étranger et publiées dans de nombreux magazines.

Un jeune homme commence à raconter à une jeune femme **des histoires fantastiques**. Il prétend lui-même être un habitant de l'étoile Sirius et lui dit qu'elle aussi pourrait l'être si elle ne laissait que son corps humain et son assurance-vie sur

Terre. Tandis que Schéhérazade invente nuit après nuit des histoires pour sauver sa vie, le jeune homme, quant à lui, ment nuit après nuit au téléphone pendant des années pour ôter une vie. Pour des raisons très prosaïques, la tentative d'assassinat de la jeune fille, qu'il tente de déguiser sous forme de suicide, échoue et le « cas Sirius » devient connu comme étude de cas de droit pénal allemand dans les années 80. Là où habituellement la photographie est un moyen fiable pour rendre compte de faits criminels, un conte de fées doit maintenant circonscrire les frontières floues entre le récit et le crime. Le travail d'**Anna Szkoda** est un renoncement au documentaire : dans un monde de faux-semblants, l'appareil photo peut-il être plus qu'un complice capturant l'**illusion** ?



© Anna Szkoda



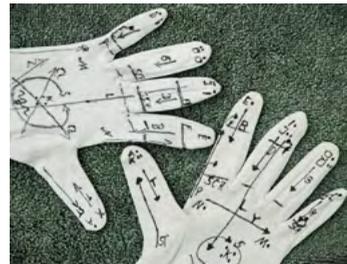
Brothers

Marlena Waldthausen (1987) est une jeune photographe basée à Berlin et Amsterdam. Elle est titulaire d'un diplôme d'Etudes sur l'Amérique latine et a étudié le Photo journalisme et la photographie documentaire à Hanovre. Elle travaille sur des projets photographiques intimes au long terme avec un attachement particulier pour les relations humaines et l'Amérique latine. Sa série **Brothers** a été récompensée, publiée et exposée en Europe, aux États-Unis, au Canada et au Costa Rica.

Jörg et Rolf Fischer, frères jumeaux, sont étroitement liés l'un à l'autre par leur destin : ils sont tous deux nés sourds et ont progressivement perdu la vue au cours de leur vie à cause d'un diabète sévère. Comme il est difficile de communiquer avec le monde qui les entoure, ils se soutiennent mutuellement dans leur vie quotidienne et ont développé leur propre langage

et humour. C'est ce qui fait leur **relation si unique**. Jörg est totalement aveugle. Rolf est malvoyant et essaie d'aider son frère jumeau du mieux qu'il peut. Il le guide, même s'il ne voit pas le chemin distinctement lui-même. S'il y a des informations écrites, il les lit et lui traduit, bien que cela représente un grand effort pour lui. Jörg et Rolf ont rarement été séparés l'un de l'autre depuis leur naissance. En 2012, les deux frères ont emménagé à la Deutsches Taubblindenwerk Fischbeck, une infrastructure spécialisée pour les sourds-aveugles et plus généralement pour les personnes malvoyantes ou malentendantes.

Marlena Waldthausen a vécu avec les jumeaux pendant plus de sept mois, dans la résidence, leur domicile familial, et est même partie en vacances avec eux. Elle a appris le langage des signes et l'alphabet de Lorm.



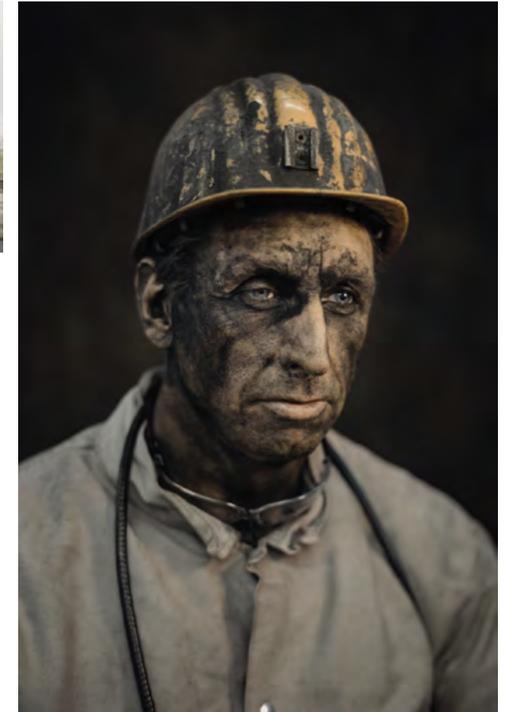
© Marlena Waldthausen

Weg Vom Fenster

Nanna Heitmann est une photographe documentaire qui vit entre la Russie et l'Allemagne. Son travail a été publié par Time Magazine, M Le Magazine du Monde, ou encore Stern Magazine. Elle a travaillé sur des missions pour des titres de presse allemands et américains. En 2019, **Nanna Heitmann** a reçu le Prix des Jeunes Talents de la Leica Oscar Barnack et le Ian Parry Award of Achievement notamment, et rejoint Magnum en tant que nominée.

L'extraction du charbon a permis à l'Allemagne de profiter de la révolution industrielle et a contribué au Miracle Economique Allemand d'après la Seconde Guerre mondiale, entraînant le développement des industries-clés d'aujourd'hui. Prosper Haniel, **la dernière mine** en activité, a fermé ses portes en 2018. L'exploitation du charbon avait autrefois

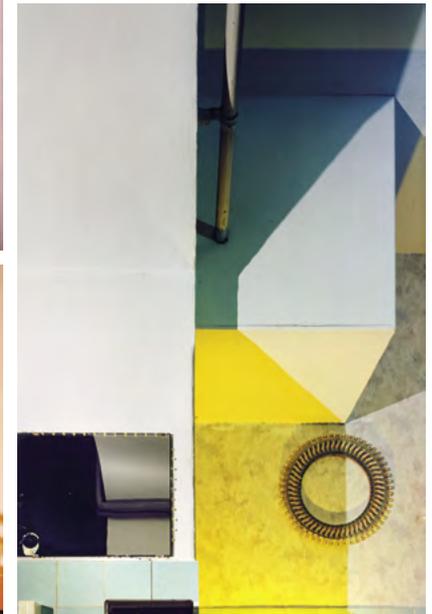
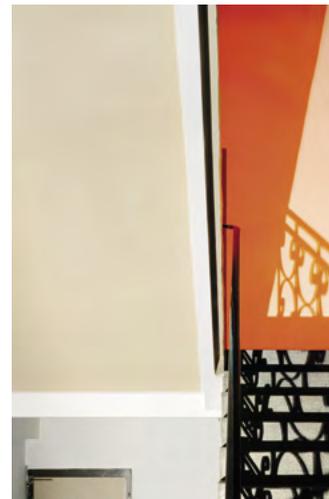
attiré d'innombrables personnes de toute l'Allemagne, ainsi que des travailleurs **immigrés** de Turquie, de Grèce et de Pologne, tous venus dans l'espoir d'une vie meilleure. Ils travaillaient dur au milieu de la poussière et la saleté, mais, après le travail, ils trouvaient une échappatoire dans un bonheur qu'ils s'étaient eux-mêmes construits : les piscines communes implantées dans les résidences de travailleurs, les jardins familiaux bien entretenus et le petit élevage de pigeons sur le toit. La transition énergétique et la restructuration écologique ont radicalement changé la région. Personne ne pleurera la **surexploitation** de l'homme et de la nature à la fermeture du dernier charbonnage. Mais ce qui nous manquera en revanche, ce sont la chaleur des mineurs, leurs traditions et l'identité très particulière de cette région.



Andrea Grützner (1984) est née à Pirna en Allemagne. Elle vit à Berlin. Elle a été diplômée d'une maîtrise en photographie par l'Université des Sciences Appliquées de Bielefeld en 2014. Elle a été élue Talent Foam en 2016, Nouveau Talent ING en 2017, gagnante du Stiftungspreis Fotokunst 2020 et a été une artiste en résidence dans un des bâtiments du Bauhaus de Dessau en 2018. Elle est membre du collectif de photographes **APPARAT** et professeur de photographie dans différentes institutions. Dans son travail, elle aborde la perception des espaces, sous un angle à la fois contextuel et visuel. Sa photographie architecturale et émotive oscille entre le familier et l'inconnu, le réalisme et l'illusion ou l'abstraction.

La série **Erbgericht** (maison d'hôtes), vient de ma dévotion à

un immeuble construit dans un ancien village d'ex-RDA où je suis née. Il est devenu un lieu culturel important pour la communauté rurale, car il a réussi à survivre à cinq systèmes politiques consécutifs : l'Empire allemand, la République de Weimar, l'ère nazie, l'ère communiste et l'Allemagne réunifiée actuelle. Dans mes photographies, **les motifs décoratifs** sur les murs, les différents matériaux utilisés et les meubles de ce lieu, sont les témoins de cette **superposition** fascinante de couches historiques. Les histoires personnelles et intimes des habitants du village colorent l'espace de différentes nuances que j'exprime par des teintes vives. **Les ombres** en tant que représentation imparfaite ou trace d'un objet, sont pour moi étroitement liées à la photographie et à la mémoire : elles montrent une **version déformée** de la réalité.



© Andrea Gruetzner

Begrüßungsgeld

Sophie Kirchner (1984) est née à Berlin Est. Photographe free-lance, elle cherche à documenter les problèmes sociaux et explore des sujets tabous. Elle a étudié la photographie à l'Université des Sciences Appliquées de Hambourg, en Allemagne, et au Maryland Institute Collège of Art de Baltimore, aux États-Unis. Son travail fait partie de la collection permanente du Musée de Photographie Contemporaine de Chicago (Etats-Unis).

Les images de la chute du mur de Berlin sont profondément ancrées dans la mémoire collective de la société allemande. Trente ans après, elles suscitent toujours des questions pour **Sophie Kirchner**. Des questions sur les expériences et les sentiments individuels des Allemands de l'Est à cette époque. Des questions

sur ses propres origines et la dissonance entre son expérience personnelle et les expériences des autres Allemands de l'Est à l'époque où le mur de Berlin est tombé. Le **Begrüßungsgeld** était de 100 marks allemands, un **cadeau** de l'Allemagne de l'Ouest aux Allemands de l'Est. Aujourd'hui, les objets achetés avec cet argent sont devenus des **symboles autobiographiques**. L'examen de ces objets, même trente ans plus tard, permet aux Allemands de l'Est de trouver un équilibre et d'intégrer ces trois dernières décennies dans leur biographie individuelle. Il ouvre également un dialogue entre les Allemands de l'Est et de l'Ouest afin d'améliorer leur compréhension mutuelle en évoquant cette période de l'histoire et leurs souvenirs respectifs.

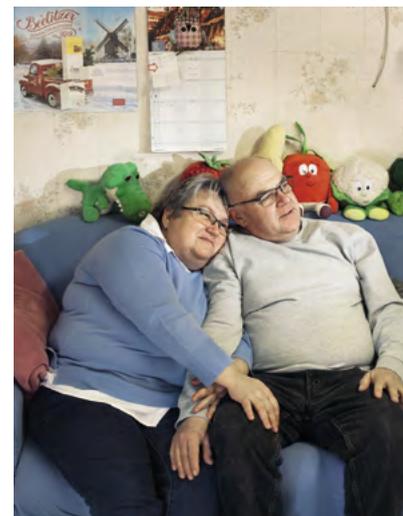


Galerie Dityvon

université
angers

📍 Jardin F.Mitterrand du Campus
universitaire St Serge - Angers

www.sophiekirchner.com



Stéphane Duroy est un photographe français, membre de l'agence VU. Il vit à Paris. D'abord photographe de presse, **Stéphane Duroy** s'éloigne peu à peu du reportage pour interroger le rapport à l'histoire d'une Europe du XXème siècle marquée par deux guerres atroces, dans une approche à la fois documentaire et conceptuelle, avec une sobriété de moyens qui interdit autant le spectaculaire que l'anec-dotique.

« De 1977 à 2002, j'entrepris une vaste enquête photographique sur la société britannique dont les clivages sociaux, très marqués, illustrent la complexité d'une communauté humaine. Berlin-Ouest dès 1979 s'imposa comme le lien de cause à effet, le lieu où furent décidées les grandes orientations qui ont généré la tragédie européenne et remis en question nos chères valeurs. Enfin, à partir de 1984, les États-Unis, magnifique symbole d'espoir, grand rêve ready-made auquel personne ne croit, ferment le cercle. Ce parcours obsessionnel forme aujourd'hui un théâtre clos préfigurant l'enchaînement de nos comportements, la survie en groupe, le pouvoir et ses luttes, l'échec, l'amertume, le rejet, la fuite enfin, mélange d'espoir sincère et de duplicité ».

Pour le malheur de l'Occident,

📍 **Galerie Dityvon / Université d'Angers**

www.agencevu.com/photographers

parce que leurs destins se sont croisés, Staline, Rosa Luxembourg, Adolf Hitler, ont fait de **Berlin** la capitale de la douleur.

Dès sa proclamation le 9 novembre 1918 à Berlin, **Weimar** a eu une existence aléatoire, tant les réactions négatives ont été nombreuses et vio-lentes, de l'intérieur mais également de l'extérieur : révolution (spartakiste), coups d'États (W. Kapp, A. Hitler), inflation (1923), dette de guerre (traité de Versailles). Anéantie par la défaite, ces événements ont précipité l'Allemagne dans un **cauchemar** de 71 ans.

Or l'élite, confuse dans ses analyses et souvent complice, n'a pas su anticiper l'enfer national-socialiste ni la suite communiste et malgré la qualité de sa pensée, la nation allemande est devenue le laboratoire de ses propres démons. Le 1er régime, brutal, a duré 12 ans (1933-1945) et a détruit les fondements éthiques de la civilisation occidentale. En réaction, le second régime (1949-1989), pétri de bonnes intentions, n'a pas pu en définitive contenir ses pulsions totalitaires. Il a ruiné l'utopie socialiste en 40 ans.

Cette **tragédie allemande** a connu son épilogue le 9 novembre 1989 avec la chute du Mur.



© Stéphane Duroy

Une rencontre avec **Stéphane Duroy** et **Patricia Morvan** (agence VU) est prévue le jour du vernissage de l'exposition, animé par **Lucie Plessis**, responsable des arts visuels des galeries de l'Université d'Angers.

Le graphisme minimaliste, créé par l'école du Bauhaus, interrogé par les élèves des classes de CM1 et CM2 de l'école élémentaire Maurice Ravel à Beaucouzé.

« Le but de toute activité artistique est la construction ! » C'est ce que clamera **Walter Gropius** dans le manifeste du Bauhaus.

Il y a cent ans, l'architecte Walter Gropius, fonda le **Bauhaus** en Allemagne, une école d'architecture et d'arts appliqués qui marquera de nombreux champs artistiques. Ce sont les enseignants et les étudiants de cette école qui, dans les années 1920, furent les pionniers du design minimaliste. Leur objectif était de se démarquer de l'Art nouveau au style flamboyant, caractéristique du début du XXème siècle, en se concentrant sur l'essentiel. Les caractéristiques du mouvement Bauhaus ? Trois couleurs primaires simples (le rouge, le jaune et le bleu) déclinées dans des formes géométriques simples (les carrés, les cercles et les triangles).

Les classes de CM1 et CM2 de messieurs Sébastien Ayoul et Jacques Lainé vont **expérimen-**
ter ce concept.

A la manière des artistes du Bau-

haus, les élèves vont concevoir des affiches et des collages à partir de photographies d'architectures prises dans la ville de Beaucouzé.

Le rapport au réel dans la photographie sera interrogé par la classe de CM2, aussi de l'école élémentaire Maurice Ravel à Beaucouzé.

« Dans son rapport au réel, l'acte photographique peut se montrer bien ambigu. Notamment en détournant, retouchant ou truquant l'image afin de fabriquer des illusions ».

Les élèves de la classe de CM2 de Monsieur Jérôme Bourdet, va explorer le photomontage qui va permettre à des bâtiments de la ville de Beaucouzé de figurer dans des photos prises en Allemagne créant ainsi l'illusion du lieu : sommes-nous en Allemagne ou à Beaucouzé ? Dès lors, ils vont interroger l'image photographique comme n'étant pas nécessairement garante du vrai, et n'attestant pas à coup sûr de ce qui a été. Les affiches et les photomontages réalisés par les élèves seront exposés au festival Influences allemandes.

Le travail des élèves est ecadré par deux membres des Tisseurs:
Marine Oger et **Elise Rochard**

📍 Parc du Prieuré - E

📍 Médiathèque Anita Conti - O

Gare Angers St Laud

En partenariat avec **SNCF Gares & Connexions**, Le Festival Influences s'installe à la **gare SNCF d'Angers**.

Une sélection d'images issues du travail des photographes invités sera exposée en grand format. Cette exposition comprendra également un focus sur le travail photographique de **Ute et Werner Mahler** : Kleinstadt ; extension de leur exposition principale visible à Beaucouzé.



📍 Gare St Laud - Angers

UN GRAND MERCI

Un grand merci à toutes celles et ceux qui ont contribué à ce projet d'une façon ou d'une autre, en particulier la ville de Beaucouzé, ses services techniques et de communication, l'agence Ostkreuz, Kathrin Kohle et Stephanie Steinkopf, Martin Krechting (CCFA Nantes), Tami Notsani, Jérôme Bourdet (directeur) et les élèves de l'école Maurice Ravel de Beaucouzé, Laurent Boulouard (chef de service culture du département), Yolande Marie (Galerie Confluences), Hervé Marchand et la QPN, Stéphanie Delcampe, Marion Closier, Arja Hyytiäinen, Sylvie Hugues, Patricia Morvan (agence Vu'), Lucie Plessis (Galerie Dityvon, Université d'Angers), Dominique Sagot Duvaux, Ganaelle Guiter, Bruno Gourdon et tout le service des relations internationales de la Ville d'Angers, Cécile Alliot et David Batardière (MorganView), Nathalie Le Berre et le Pôle des arts visuels, Parisberlinphotogroup, Photonews, Sonia Voss, Marc Barbey (Galerie Collection Regard - Berlin), Emmanuelle Halkin, Paul Ouazan et Virginie Lacoste (ARTE Studio), Benoit Defranoux (Bouvet Ladubay), François Dallet, Marion Tessier et le Club Angers Ouest Entreprises, Ligerim, Careno, Thierry Tripoteau, Michèle Kropotkine, Eloïse Esnault, France Bénévolat, Anaïs Flores, Pauline Babin et Rabea Effelsberg pour les traductions, Lorène Martin, L'École des Beaux-arts, L'Université catholique de l'Ouest, Les stagiaires : Blanche Tripoteau, Sahara Azzeg, Laura Rolim Dias Zernik, Justine Beaulande, tous nos partenaires, tous les bénévoles...

NOS PARTENAIRES



HORAIRES DES VISITES

Les expositions en extérieur sont visibles tous les jours du festival
 En intérieur, visibles de 14h à 19h,
 Sauf pour le week-end d'ouverture et de clôture, ouverture de 11h à 19h.
 Fermé les lundis sauf le lundi de Pentecôte (férié)

L'exposition de Sophie Kirchner « Begrüßungsgeld »
 Visible du 10 mai au 30 juin - **Jardin François Mitterrand**
Université d'Angers.

Exposition Festival Influences – Focus Ute et Werner Mahler
 « Kleinstadt » Du 03 mai au 30 juin – **Gare d'Angers St Laud.**

L'exposition de Stéphane Duroy « Années allemandes »
 Dates non arrêtées - **Galerie Dityvon - Université d'Angers.**

Entrée libre



@ TISSEURSDIMAGES

@ INFLUENCES.PHOTOFESTIVAL

YouTube



- A** - Stephanie Steinkopf
- B** - Nanna Heitmann
- C** - Arne Piepke
- D** - Marlena Waldthausen
- E** - Travail des élèves
- F** - Christina Stohn
- G** - Anna Szkoda
- H** - Charlotte Schmitz
- I** - Andrea Grützner
- J** - Katrin Koenning
- K** - Hannes Jung
- L** - Ludovic Jaunatre
- L** - Projection Ostkreuz/ARTE
- M** - Ute et Werner Mahler
- N** - Werner Mahler

- Parc du Prieuré
- MCL-Salle Callas
- MCL
- Grange Dîmière
- Grange Dîmière